Zeitschrift: Domaine public
Herausgeber: Domaine public
Band: 38 (2001)
Heft: 1462

Titelseiten

Nutzungsbedingungen
Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation
L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use
The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 04.12.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

Domaine Public
DP
JAA 1002 Lausanne
Annoncer les rectifications d'adresses
16 février 2001 – n° 1462
Hebdomadaire romand
Trente-huitième année

Des digues plutôt que des canons à neige

Le 20e siècle a été le plus chaud des dix derniers siècles. Ce résultat, communément appelé « réchauffement de la planète », semble être définitif. Ce n'est pas tant l'absence de neige à Noël qui nous en apporte la preuve que des mesures multiples et indépendantes, par exemple la lecture patiente des dendrochronologues.

Sur les mille derniers siècles, intervalle beaucoup plus pertinent pour la climatologie, la difficile récolte des faits, par exemple par carottage des glaces polaires, révèle des transitions rapides vers le chaud ou le froid. Le réchauffement observé depuis environ 1850 est-il donc une variation habituelle, ou bien en sommes-nous responsables par la combustion des réserves fossiles?

Pas d'échappatoire: le réchauffement est de notre responsabilité

Le doute prédominait encore lors de la conférence sur le climat de 1995. Par contre celle de 2000 vient de s'achever sur deux affirmations fortes: le réchauffement est d'origine humaine et il se poursuivra. Cette certitude se construit à l'aide de modélisations qui pondèrent les multiples facteurs influençant le climat, comme l'activité des volcans et du soleil. Or ce sont les modèles qui tiennent compte prioritairement de l'activité humaine qui miment le mieux le réchauffement décelé depuis 1850 et qui prédiront le plus adéquatement l'évolution des températures. Les modèles s'affineront encore, mais pour l'heure pas d'échappatoire: le réchauffement est de notre responsabilité. Voilà le climat ramené à des facteurs socio-économiques et technologiques. Nous ne savons pas de quelles technologies disposeront nos descendants; par contre nous connaissons les réactions de nos contemporains, et elles ne sont guère encourageantes.

Prenons l'exemple du tourisme, activité certes lucrative mais guère vitale pour l'humanité dans son ensemble. Que provoque la menace perçue d'un changement climatique? Des canons à neige pour les stations de moyenne altitude, des remontées mécaniques et du déboisement dans les zones les plus élevées, un regroupement globalisant des moyens de transports pour pouvoir investir dans des projets plus ambitieux et taper dans les neiges qu'on croit éternelles – voir la stratégie de la Compagnie des Alpes. Mais aussi le maintien injustifiable de l'exonération fiscale du carburant pour avions. Et, plus généralement, un modèle de développement basé sur une croissance économique continue et un recours illimité à l'énergie. Skions et volons partout et en tout temps, c'est un droit!

L'hypothèse basse à l'horizon 2100 prévoit un réchauffement de 1,4 °C; l'hypothèse haute, de 5,8 °C. Nos comportements actuels y conduisent tout droit. Les prévoyants investiront dans les excavatrices et les digues.

GE